

CAUSES DE DIVISION

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Dt 28.1-14; Jr 3.14-18; Jg 17.6; 1 R 12.1-16; 1 Co 1.10-17; Ac 20.25-31.

Verset à mémoriser

« La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse, et la connaissance du Saint est l'intelligence. »

(Proverbes 9.10, DBR)

Les prophètes de l'Ancien Testament n'ont eu de cesse d'appeler le peuple d'Israël à obéir aux instructions de Dieu. La désobéissance et la négligence devaient conduire à l'apostasie et à la division. L'obéissance aux lois de Dieu était conçue pour préserver le peuple des conséquences naturelles du péché et pour le sanctifier parmi les nombreuses nations étrangères.

Suivre la volonté de Dieu devait amener l'harmonie au sein du peuple et fortifier leur détermination collective à résister aux incursions des pratiques païennes et occultes qui les environnaient. L'intention de Dieu était simple : que son peuple soit saint et devienne un témoin auprès des nations voisines. Le Seigneur leur avait bien dit, après les avoir délivrés d'Égypte : **« Regardez, je vous ai appris des prescriptions et des règles [...] afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous entrez pour en prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions; ils diront ; Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! »** (Dt 4.5,6). Aucun doute là-dessus : s'il restait fidèle, le peuple de Dieu serait grandement béni et deviendrait une bénédiction pour les autres, tandis que l'infidélité entraînerait une foule de problèmes, dont la division n'en était qu'un parmi d'autres.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 13 octobre.

DIMANCHE 7 octobre

« Revenez, fils rebelles »

L'histoire du peuple d'Israël fourmille de récits de périodes de désobéissance et d'anarchie, suivie par un retour à Dieu et à l'obéissance, suivies de nouveau par davantage de désobéissance et de conflits. Ce motif se répète encore et encore. Chaque fois que le peuple de Dieu suivait consciencieusement la volonté divine, il était béni de paix et de vie. Chaque fois qu'il désobéissait et suivait ses propres voies, ses vies devenaient misérables, pleines de guerres et de conflits. Même avant qu'Israël n'entre en Terre Promise, Dieu avait prédit ce motif et proposé la solution pour éviter ces terribles conséquences dans leur existence.

Lisez Deutéronome 28.1-14. Quelles bénédictions devaient revenir à Israël si le peuple obéissait à la volonté de Dieu ?

Lisez Jérémie 3.14-18. Qu'apprend-on sur l'appel que Dieu lance à se repentir et à revenir à lui ? Qu'est-ce que cela nous indique sur l'amour et la patience de Dieu envers son peuple ?

Ce qu'il y a d'étonnant dans le livre de *Jérémie*, c'est la manière dont Dieu apparaît comme aimant, miséricordieux et généreux envers son peuple malgré toutes ses rebellions, sa division et l'idolâtrie. Dieu invite constamment son peuple à revenir à lui et à se repentir de son entêtement. Dieu n'avait de cesse de promettre la restauration et l'espérance pour l'avenir. « **Reviens, Israël l'infidèle ! — déclaration du Seigneur. Je n'aurai plus pour vous un visage sévère ; car je suis fidèle, — déclaration du Seigneur — je ne garde pas rancune pour toujours. Reconnais seulement ta faute : c'est contre le Seigneur ton Dieu, que tu t'es révoltée. Tu t'es prodiguée aux étrangers sous tout arbre verdoyant, et vous ne m'avez pas écouté — déclaration du Seigneur.** » (Jr 3.12,13)

Les paroles de Jérémie ont été prononcées à une époque de laisser-aller généralisé vis-à-vis de la Parole de Dieu. Certaines réformes avaient été initiées du temps du roi Josias, mais la plupart des gens n'éprouvaient aucune aspiration spirituelle à continuer d'obéir fidèlement à Dieu. Leurs péchés l'idolâtrie, et des vies egocentriques causaient leur ruine spirituelle et politique. Plus ils s'éloignaient de la volonté de Dieu, et plus leurs perspectives d'avenir s'annonçaient terribles. Pourtant, à travers Jérémie Dieu a plaidé avec eux. Dieu envisageait un meilleur avenir pour eux, et il aspirait à leur redonner prospérité, unité et santé. Mais cela ne pourrait se produire que s'ils voulaient vivre par la foi et par tout ce que la foi authentique implique.

Quelle est la portée de la différence entre l'obéissance et la désobéissance dans votre vie ?

LUNDI 8 octobre

Bon à ses yeux

Les récits tirés du livre des Juges montrent les nombreuses conséquences négatives de la désobéissance d'Israël à la volonté de Dieu. Peu après l'entrée, d'Israël en Canaan, les gens commencèrent à calquer leur vie spirituelle sur les fausses religions de leurs voisins, précisément ce contre quoi on les avait mis en garde ! Malheureusement, ce ne fut pas le seul problème qu'ils rencontrèrent.

Lisez Juges 17.6 et Juges 21.25. Qu'enseignent ces versets sur les autres problèmes qui survinrent du milieu du peuple de Dieu ?

Voilà bien la recette parfaite pour la division et la discorde parmi le peuple de Dieu. L'unité de la nation devait être rendue possible à travers son obéissance loyal au Seigneur de l'alliance, l'alliance que ce peuple avait conclue avec Dieu. Mais en faisant ce qui était « bon à leurs yeux » (DRB), en particulier en étant influencés par les nations environnantes, ils empruntèrent la voie assurée vers la catastrophe. Nous sommes tous des êtres déçus, et si nous étions livrés à nos propres façons de faire, si nous étions livrés aux penchants de nos cœurs alors c'est certain, nous serions errants, loin du chemin que Dieu nous appelle à emprunter.

Que nous indiquent les passages suivants sur les conditions spirituelles et sociales d'Israël à l'époque des Juges ? Juges 2.11-13 ; 3.5-7.

« Moïse avait décrit les résultats de l'infidélité. En refusant d'observer les clauses de son alliance, les Israelites se privaient eux-mêmes de la vie de Dieu et de la bénédiction qui en découle. Parfois, ils écoutaient ses avertissements, et de riches bénédictions s'ensuivaient, dont ils faisaient profiter les nations voisines. Mais, la plupart du temps, ils oubliaient Dieu et perdaient de vue le grand privilège de le représenter ici-bas. Ils le frustraient du service qu'il réclamait d'eux, et ils frustraient en même temps leurs semblables d'instructions religieuses et d'un saint exemple. Ils désiraient s'approprier eux-mêmes les fruits de la vigne dont ils avaient été faits les économes. Leur convoitise et leur cupidité les firent mépriser les païens. C'est ainsi que les Gentils furent amenés à méconnaître le caractère de Dieu, ainsi que les lois de son royaume » 5.

De quelle manière nos actions en tant qu'Église affectent-elles ceux qui nous entourent ? Que voient-ils chez les adventistes du septième jour qui pourrait leur faire bonne impression ?

5. Ellen G. White, *Prophètes et rois*, « Introduction », p. 12.

MARDI 9 octobre

La division de la nation hébreux

Le peuple de Dieu n'a pas emprunté la voie de l'apostasie, avec ses conséquences tragiques en un seul jour. Mais les mauvais choix et les mauvaises décisions, accumulés au fil de longs siècles, ont fini par entraîner des conséquences terribles pour le peuple de Dieu.

Lisez l'histoire du roi Roboam dans 1 Rois 12.1-16. Quelle fut la cause de cette terrible division au sein du peuple de Dieu ?

« Si Roboam et ses conseillers inexpérimentés avaient compris le dessein de Dieu au sujet d'Israël, ils auraient tenu compte des revendications du peuple, exigeant des réformes énergiques dans l'administration royale. Mais lors de l'assemblée de Sichem, ils ne comprirent pas la cause profonde de ces revendications et affaiblirent ainsi leur influence auprès de la majorité du peuple. Leur détermination de perpétuer et d'alourdir le joug imposé par Salomon s'opposait formellement au dessein de Dieu, et fit naître chez les Israélites de sérieux doutes sur la sincérité de leurs mobiles. En voulant exercer le pouvoir d'une manière si insensée, le roi et ses conseillers firent preuve d'orgueil et de despotisme »⁶.

Qu'indiquent les déclarations suivantes sur la nécessité d'avoir de la sagesse pour prendre les bonnes décisions ? Où se situe la source de la véritable sagesse ? *Proverbes 4.1-9, Proverbes 9.10 ; Jacques 1.5.*

L'histoire de Roboam et de sa décision imprudente et irréfléchie d'imposer davantage de travail à son peuple constitue un triste chapitre dans l'histoire du royaume d'Israël. Le roi prit conseil auprès de deux groupes de conseillers, mais sa décision finale, de suivre le conseil de jeunes hommes inexpérimentés attira une catastrophe sur la royauté que son père Salomon et son grand-père David avaient passé quatre-vingts années à construire. Ce conseil, qui voulait que le roi intimide la foule en déclarant qu'il était plus fort que son père, était un conseil insensé. Les jeunes conseillers pensaient que le roi ne devait pas adopter un style de leadership qui le rendait favorable aux demandes du peuple qui voulait un travail moins rigoureux. Il devait, disaient-ils, se présenter comme impitoyable et cruel. En fin de compte, il se présenta comme un tyran indigne de l'allégeance et de la fidélité de son peuple. D'où cette division qui survint parmi le peuple de Dieu, division qui n'aurait jamais dû se produire et qui n'était pas le plan de Dieu pour son peuple.

6. Ellen G. White, *Prophètes et rois*, chap. 6, p. 65.

MERCREDI 10 octobre

Schisme à Corinthe

Malheureusement, la question de la division au sein du peuple de Dieu s'est poursuivie même à l'époque du Nouveau Testament.

Par exemple, les quatre premiers chapitres de la première épître de Paul aux Corinthiens constituent un appel à l'unité. Pendant qu'il était à Éphèse, Paul entendit que différentes divisions étaient apparues dans l'Église de Corinthe. Ainsi, il commence sa lettre par un long discours sur l'unité de l'Église et la nécessité d'éviter le schisme. Paul s'inquiète de cette tendance, et il veut donner des conseils inspirés pour remédier à cette situation fâcheuse.

D'après 1 Corinthiens 1.10-17, qu'est-ce qui semble avoir été la cause de la désunion, de leurs divisions et de leurs querelles ?

Paul commença à se préoccuper de ses frères et sœurs de Corinthe quand des gens de Chloé lui parlèrent des divisions et des querelles parmi eux. Ses premiers mots montrent sa préoccupation : « **Je vous encourage, mes frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous le même langage : qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous** ». Sa solution était la suivante : leur rappeler qu'en tant que chrétiens, ils devaient être unis « **dans la même pensée et dans le même dessein** » (1 Co 1.10). Quelles que fussent les raisons exactes de ces discordes et de ces divisions, Paul voulait que cela s'arrête. Paul rappelle aux Corinthiens que les chrétiens sont appelés à suivre Christ, et non un être humain, aussi talentueux, doué ou appelé soit-il. Ils s'opposaient visiblement sur des questions de « *clans* », mais l'apôtre déclara sans équivoque qu'une telle division n'était pas en harmonie avec la volonté de Dieu. Il affirma que l'unité chrétienne est centrée sur Christ et son sacrifice sur la croix (1 Co 1.13).

L'unité chrétienne prend sa source dans la vérité telle qu'elle se trouve en Jésus-Christ et dans sa résurrection, et en nul autre, aussi « *digne* » que puissent être un mentor, un prédicateur ou un dirigeant. Au pied de la croix, nous sommes tous au même niveau. Notre baptême doit être en Jésus qui seul peut nous purifier du péché. Cependant, nous devons travailler de manière concrète en vue de cette unité en Christ. Cela devrait nous montrer qu'en tant qu'adventistes du septième jour, nous ne pouvons pas prendre pour argent comptant notre unité de foi et de mission. Les divisions et les querelles peuvent saper l'unité de notre Église aujourd'hui, sauf si l'amour et la seigneurie de Christ nous unissent à lui.

Comment apprendre à éviter les gens d'écueils que Paul évoque ici ? Pourquoi devons-nous constamment faire attention à la mesure de loyauté que nous accordons à quiconque en dehors de Christ ?

JEUDI 11 octobre

Des loups féroces

Lisez Actes 20.25-31. Contre quoi Paul a-t-il mis en garde les anciens d'Éphèse ? Que devaient-ils faire pour empêcher que cela n'arrive ?

Au cours de son ministère, Paul dut souvent affronter l'opposition, et il savait que ce sera difficile de préserver la pureté de l'Évangile de Jésus-Christ. Dans son adieu aux anciens d'Éphèse, il s'inspire de l'analogie du guetteur d'*Ézéchiel 33.1-6* pour dire aux anciens comme lui qu'ils étaient également responsables de la sauvegarde de l'Évangile. Ils dévalent être de fidèles bergers de leurs assemblées. Paul emploie l'expression des loups féroces pour décrire les faux docteurs (*Ac 20.29*). Elle rappelle l'avertissement similaire de Jésus : de faux docteurs se déguiseraient en moutons (*Mt 7.15*). Ces faux docteurs apparurent peu après cet avertissement de Paul, et ils s'en prirent aux croyants des Églises d'Asie qu'il avait établies.

Dans *Éphésiens 5.6-14* et *Colossiens 2.8*, nous voyons une partie des avertissements de Paul aux Églises d'Asie Mineure. Dans sa deuxième épître à Timothée, Paul met également en garde Timothée, qui est responsable de l'Église à Éphèse, contre les erreurs qui s'introduiront dans l'Église et l'impiété qui régnera dans les derniers jours.

Lisez 2 Timothée 2.14-19 et 3.12-17. Que dit Paul à Timothée sur la manière de contrer les faux docteurs et de préserver l'unité de l'Église ?

D'abord, Timothée connaissait sa Bible, « **qui dispense avec droiture la parole de la vérité** » (*2 Tm 2.15*). L'antidote à ces disputes et ces spéculations inutiles, c'est la compréhension et l'enseignement corrects de la parole donnée par Dieu. Les vérités bibliques doivent être correctement interprétées, de sorte qu'aucune partie des Écritures ne soit mise en opposition avec le tableau d'ensemble présenté dans la Bible, et également pour prévenir les interprétations erronées qui peuvent nous faire perdre notre foi en Jésus. Les questions futiles ou secondaires doivent être soumises aux principes de Dieu, qui prépareront véritablement les croyants à vivre une vie victorieuse en Christ.

La deuxième recommandation de Paul est pour Timothée lui-même, pour qu'il « **évite les discours vides et profanateurs** » (*2 Tm 2.16*). Les sujets sans importance et spéculatifs ne doivent pas faire partie du ministère d'enseignement de Timothée s'il veut être considéré comme un ministre digne et fidèle de l'Évangile. Ces types de conversation n'aboutissent qu'à davantage d'impiété et n'édifient pas la foi des croyants (*2 Tm 2.16*). Seule la vérité conduit à la piété et à l'harmonie parmi les croyants. La raison pour laquelle Timothée doit éviter, et exhorter son peuple à éviter, de telles erreurs, c'est qu'elles se répandent dans l'Église comme une maladie (*2 Tm 2.17*). En fin de compte, l'obéissance à la Parole de Dieu est l'antidote aux faux enseignements (*2 Tm 3.14-17*) qui peuvent menacer l'unité de l'Église.

Comment, en tant qu'Église, pouvons-nous nous prémunir de ce genre de personnes qui, par l'intermédiaire de faux enseignements, peuvent causer des divisions parmi nous ?

VENDREDI 11 octobre

Pour aller plus loin

Lisez Ellen G. White, « Division du royaume, » p. 63-70 dans *Prophètes et rois* ; « Avertissements et conseils », p. 265-273, dans *Conquérants pacifiques*. « Le Seigneur désire que les serviteurs qu'il s'est choisis apprennent à unir harmonieusement leurs efforts. Il peut sembler à l'un d'entre eux que le contraste entre ses dons et ceux de son compagnon de service est trop grand pour leur permettre de collaborer sans heurts. Mais tous deux doivent penser à la variété des esprits auxquels ils auront affaire : certaines personnes rejeteront le message de l'un, mais ouvriront leurs cœurs à l'Évangile tel qu'il leur sera présenté par l'autre. Lorsqu'ils auront compris cela, ils se mettront ensemble au travail, le cœur plein d'espoir. Leurs talents, quoique divers, seront sous le contrôle du même Esprit. Chacune de leurs paroles et chacun de leurs actes révéleront la bonté et l'amour. Si tous les serviteurs de Dieu accomplissent leur tâche avec fidélité, la prière du Christ pour l'unité sera exaucée et le monde connaîtra que nous sommes ses disciples. »⁷

A Méditer

- La question de faire ce qui est « **bon à leurs yeux** » (ORB) n'est pas nouvelle. Le postmodernisme, qui remet en cause l'idée d'une seule autorité centrale et globale, pourrait bien ouvrir la voie au genre d'anarchie morale contre laquelle la Bible nous met en garde. Comment en tant que chrétiens, et en tant qu'Eglise, affronter ce genre de défi ?
- Pensez à l'histoire du roi Roboam et à la division d'Israël (1 Rois 12). Quelles leçons peut-on en tirer pour nous aujourd'hui ?
- Que peuvent faire les dirigeants et les membres d'Eglise pour prévenir les querelles et les clans dans une Eglise locale ? Est-ce si important de régler ces questions avant qu'elles ne prennent de l'ampleur et s'enveniment ? Comment, en tant que membres d'Eglise, faire attention à ne pas tomber dans ce piège qui fut fatal pour certains à Corinthe ?
- Etudiez le contexte du passage sur la discorde dans Proverbes 6.16-19. Comment en tirer des leçons pour empêcher la discorde dans votre église locale ?

Résumé

La Bible évoque des situations qui ont conduit à la division. Quand le peuple de Dieu vivait dans l'obéissance fidèle, les risques de division étaient fortement réduits. Les exemples de l'époque des juges ainsi que du règne de Roboam ont ouvert la voie à la division. Même à l'époque du Nouveau Testament, le potentiel de division était toujours là. Une juste compréhension de la Parole de Dieu, ainsi que les efforts sanctifiés pour s'y conformer, constituent la meilleure protection contre la division et les schismes qui nous menacent.

7. Ellen G. White, le ministère évangélique, section 3, p. 471, 472.